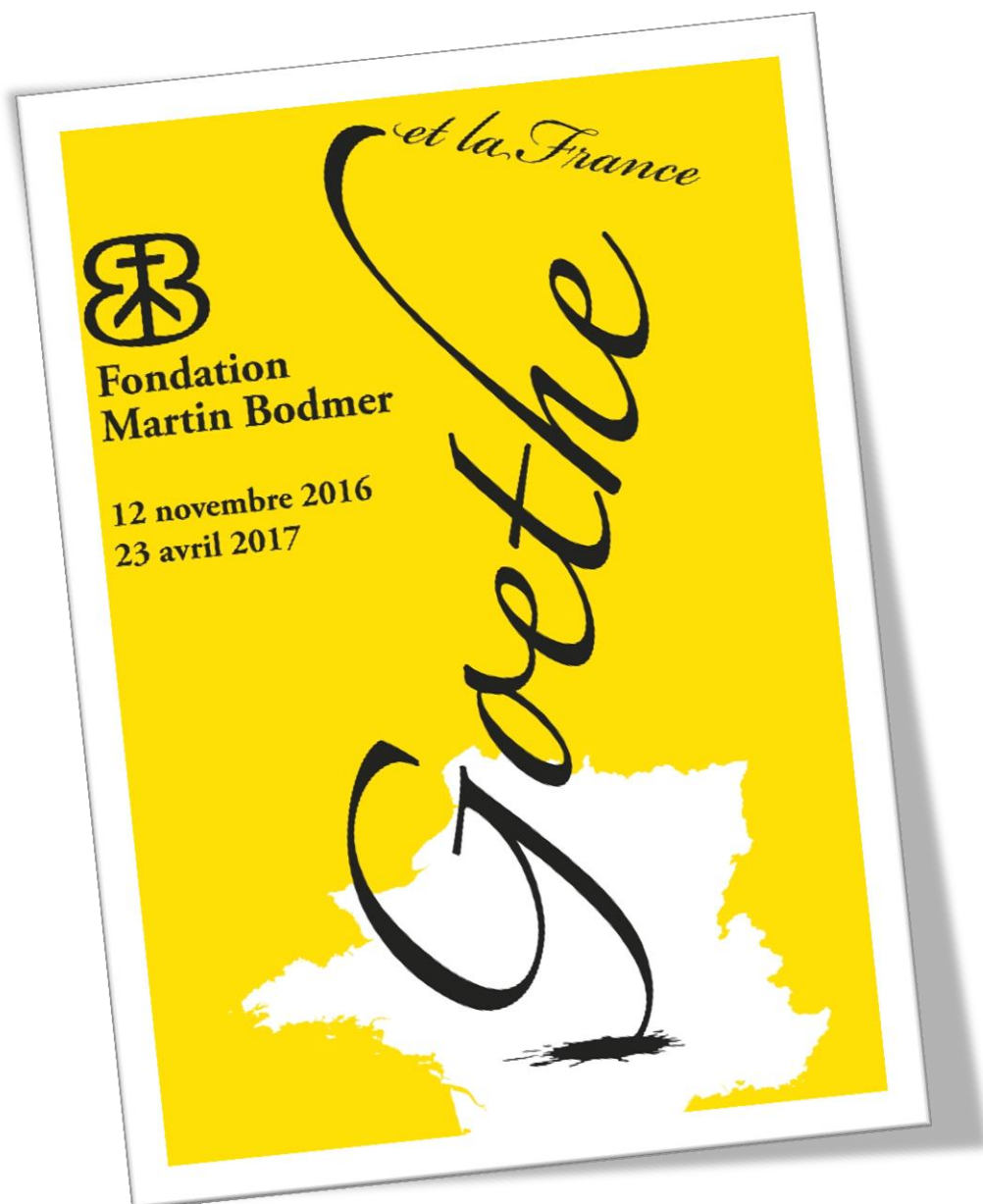




FONDATION  
**Martin  
Bodmer**



## « Goethe et la France »

Dossier pédagogique

Contact : [Mélanie Exquis](#)  
Responsable de la médiation culturelle

## Goethe et la France

L'exposition *Goethe et la France* permet aux élèves de découvrir la vie et l'œuvre particulièrement vaste de l'auteur le plus important de la littérature allemande. Le grand collectionneur du XX<sup>e</sup> siècle Martin Bodmer (1899-1971) avait placé Goethe (1749-1832) au centre de sa collection, devenue l'une des plus importantes du monde. L'exposition analyse les points de tensions et de jonctions entre Goethe et la culture française sur de nombreux domaines (architecture, peinture, philosophie, théâtre, musique). Cette perspective ouvre une large part au contexte, à la fois historique et culturel, dans lequel le grand intellectuel, a évolué et pensé son œuvre, à cheval sur deux siècles.

En lien avec le programme scolaire, deux orientations de visite commentée<sup>1</sup> sont proposées :

- le paysage intellectuel des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles
- le rapport de Goethe au théâtre et la réécriture du mythe d'Iphigénie.



## Goethe et le paysage intellectuel : Des Lumières au XIX<sup>e</sup> siècle

La visite de l'exposition permet de mettre en exergue, grâce à l'analyse des rapports entre Goethe et la France, les enjeux et particularités du siècle des Lumières ainsi que la transition vers le XIX<sup>e</sup> siècle, en passant par la Révolution française. Le siècle des Lumières se caractérise par un accroissement de la circulation des savoirs en Europe et les échanges intellectuels se multiplient. Grand lecteur des auteurs et philosophes français (Rousseau, Voltaire, Diderot), Goethe les fait connaître au public germanophone, grâce à sa fonction de responsable de bibliothèque, de théâtre et d'opéra à Weimar. En outre, il effectue la traduction du dialogue philosophique du *Neveu de Rameau* de Diderot, jouant un rôle fondamental dans la diffusion et la connaissance de ce texte. Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, la curiosité littéraire et le goût de la lecture

<sup>1</sup> D'autres parcours d'exposition peuvent être envisagés. Les visites sont adaptées au niveau et à l'âge des élèves, de l'école primaire, au Secondaire II. De plus, il est possible de compléter la visite par une activité culturelle (atelier d'écriture, lectures de textes ou poèmes, analyses littéraires...)

s'amplifient<sup>2</sup>, au point que l'on peut parler de *bestsellers* pour qualifier les grands romans à succès comme la *Nouvelle Héloïse* de Rousseau, dont s'inspire Goethe pour la rédaction des *Souffrances du jeune Werther*. Publié en 1774, le roman épistolaire connaît un grand retentissement et le tirage est exceptionnel pour l'époque, au point que l'on qualifie de « fièvre de lecture » sa réception auprès du public. Cette réussite marque l'entrée de l'Allemagne sur la scène littéraire européenne. Ainsi, l'exposition témoigne de la circulation des idées et des textes et manifeste du profond changement de rapport au livre et à la lecture. La littérature devient cosmopolite, ce qui amène Goethe à formuler le concept de *Weltliteratur* ou « littérature mondiale ».



## Goethe dramaturge

Le théâtre constitue un terrain d'expression fertile pour Goethe, qui travaillera toute sa vie sur la conception de *Faust*. Inspiré d'une légende allemande du 16<sup>e</sup> siècle, *Faust* deviendra, grâce à l'œuvre de Goethe, un mythe moderne qui se fait l'écho de la condition humaine et qui matérialise les inquiétudes liées à l'accès à la connaissance et au savoir. Ce texte propose une réflexion sur le théâtre et le mode dramatique qui font écho aux interrogations qui animent les dramaturges du 18<sup>e</sup> siècle (Diderot, le *Paradoxe du comédien*, Le Neveu de Rameau)

Grand lecteur de Racine, Goethe va également puiser son inspiration dans la mythologie grecque et retravailler le mythe d'Iphigénie pour offrir une nouvelle version d'*Iphigénie en Tauride*. En regard avec les éditions originales présentées des versions d'*Iphigénie* d'Euripide<sup>3</sup> et de Racine<sup>4</sup>, nous interrogerons la question de la réécriture et des enjeux du mythe, afin de déterminer les

---

<sup>2</sup> Phénomène perceptible, malgré le frein de la censure, par l'accroissement marqué des entreprises d'édition, par la création au sein des villes de bibliothèques publiques et par le succès de la presse. DARCOS, Xavier, *Histoire de la littérature française*, Paris, Hachette, 1992, p. 207.

<sup>3</sup> Euripide (vers 480-406 av. J-C), l'un des trois grands dramaturges athéniens de la période classique, compose entre 414 et 412 avant J.-C une *Iphigénie en Tauride*. La tragédie relate les aventures du personnage éponyme après avoir été sauvée par la déesse Artémis du sacrifice auquel elle était vouée. Cet épisode, bien qu'antérieur, fera l'objet d'une seconde pièce, en 405 av. JC, *Iphigénie à Aulis*.

<sup>4</sup> Racine (1639-1699), grand partisan d'Euripide dans la querelle des Anciens et des Modernes qui divise les auteurs français du 17<sup>e</sup> siècle, reprend l'épisode d'Iphigénie à Aulis pour composer une tragédie représentée pour la première fois le 18 août 1674 à la cour de Versailles. Il avait également le projet de rédiger une *Iphigénie en Tauride* mais il s'est limité au plan du premier acte, élaboré en prose.

idéaux que la pièce cristallise et véhicule. Goethe présente un personnage féminin, qui par son exigence morale et sa force de persuasion, parvient à sauver son frère Oreste de la malédiction familiale et à civiliser le roi Thoas, afin d'asseoir les nouvelles valeurs esthétiques et morales du classicisme de Weimar. En outre, les thèmes mis en jeu, comme celui du statut des étrangers et des réfugiés, font écho avec l'actualité et incitent à réfléchir sur le monde d'aujourd'hui.



## Objectifs pédagogiques

- Sensibiliser les élèves aux enjeux culturels du 18<sup>e</sup> siècle et comprendre la transition vers le mouvement romantique.
- Découvrir les multiples facettes de l'univers intellectuel de Goethe, de ses traités sur la botanique (*Essai sur la métamorphose des plantes*) à son essai sur la théorie des couleurs (*Farbenlehre*).
- Se familiariser avec l'œuvre romanesque de Goethe (*Les Souffrances du jeune Werther*, les *Affinités électives*) leurs enjeux thématiques et particularités génériques (du roman épistolaire au *Bildungsroman*, ou roman d'apprentissage).
- S'intéresser au contexte de rédaction et de réception du corpus goethéen, et plus largement, des œuvres du 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>.
- Etudier le rapport de Goethe au théâtre (*Faust*, *la Fille naturelle*, *Iphigénie en Tauride*) et s'interroger sur la réécriture du mythe d'Iphigénie, d'Euripide à Goethe.



## Pistes de réflexion

- Réfléchir au rapport entre Goethe et la France dans une perspective plus large d'échanges entre la France et l'Allemagne.
- Le 18<sup>e</sup> siècle : Vers une démocratisation de la littérature ? Qui sont les lecteurs ?
- S'interroger sur les résonances actuelles des textes de Goethe.
- Réfléchir à la notion de *Weltliteratur*. Qu'en est-il aujourd'hui ?

## Bibliographie

- BERCHTOLD, Jacques (dir.), *Goethe et la France*, Genève, la Baconnière, 2016.
- BRISSON, Elisabeth, *Faust, Biographie d'un mythe*, Paris, Ellipses, 2013.
- DARCOS, Xavier, *Histoire de la littérature française*, Paris, Hachette, 1992.
- ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Folio, 2005.
- KREBS, Roland, *Johann Wolfgang Goethe*, Paris, Belin, 2010.



## Ginkgo biloba

Dieses Baums Blatt, der von Osten  
Meinem Garten anvertraut,  
Giebt geheimen Sinn zu kosten,  
Wie's den Wissenden erbaut,

Ist es Ein lebendig Wesen,  
Das sich in sich selbst getrennt?  
Sind es zwei, die sich erlesen,  
Daß man sie als Eines kennt?

Solche Frage zu erwidern,  
Fand ich wohl den rechten Sinn,  
Fühlst du nicht an meinen Liedern,  
Daß ich Eins und doppelt bin?

La feuille de cet arbre, que l'Orient  
À mon jardin a confié,  
Donne à goûter un sens secret  
Que l'initié apprécie.

Est-ce un seul être vivant,  
Qui en lui-même se sépare ?  
Est-ce deux êtres, qui si bien se cherchent  
Qu'on les croit ne faire qu'un ?

Pour répondre à cette question,  
Voilà que j'ai trouvé le sens juste,  
Ne sens tu pas à mes chants,  
Que je suis, et Un, et double ?

*Traduit par Claire Placial*